

Accueil

Le Monde selon Radiohead Documentaire de Benjamin Clavel (Fr, 2018)

TTT Très Bien

Par Marie-Hélène Soenen

Réservé aux abonnés 📖

Publié le 30 octobre 2019 à 07h00 | Mis à jour le 08 novembre 2021 à 01h02

[🔗](#) [🔖](#) [🎁](#) [⭐ Noter \(0\)](#) [💬 Critiquer \(0\)](#)

Is sont rares, les documentaires sur Radiohead. Le groupe d'Oxford occupe pourtant une place singulière et majeure sur la scène rock depuis le succès dingue du tube *Creep*, au début des années 1990. Benjamin Clavel nous convie à une passionnante lecture de son rock cérébral, en s'appuyant sur les analyses d'une flopée d'exégètes (biographe, musicologue, philosophe, auteurs...).

De *Pablo Honey*, publié en 1993, à *A Moon Shaped Pool*, il passe en revue la discographie du quintet, à grand renfort d'extraits musicaux et d'archives, évitant soigneusement l'effet catalogue en creusant peu à peu une riche réflexion sur l'esprit de Radiohead, de ses paroles « *orwelliennes* » au poids politique de sa tentative de « *contrôle artistique total* ».

Il met en lumière son « *militantisme implicite* », décryptant notamment ce que le groupe, critique de son époque, parfois aussi poétique que prophétique, doit aux penseurs Noam Chomsky et Naomi Klein. L'étiquette de « *musique dépressive* » colle toujours, injustement, au son désenchanté et mélancolique du quintet anglais.

Benjamin Clavel explore en profondeur une œuvre qui, en esquissant un monde dystopique, appelle bien au contraire sans cesse à l'éveil des consciences et à la résistance.

PLUS D'INFOS



Titre	Le monde selon Radiohead
Genre	Documentaire rock-pop
Durée	55m
Pays	France

SYNOPSIS

Avec plus de trente millions d'albums écoulés en trente ans, Radiohead fait figure de mastodonte dans l'industrie musicale. Pourtant, le groupe britannique évolue dans une dimension singulière, à la fois indissociable de son époque depuis les années 1990 et mû par une certaine discrétion, que viennent en général troubler la sortie de ses disques, toujours événementielle, et certaines des positions de ses membres, réfractaires aux pratiques des maisons de disques. Le succès s'est bâti sur un malentendu : un premier single, "Creep", qui prend Thom Yorke et ses compères de court. Dépassant une image qu'ils craignent réductrice, ils s'offrent le majestueux "OK Computer" puis avancent les convictions politiques qui prendront forme dans leurs albums suivants.



L'AVIS DES ABONNÉS

Votre pseudo : **Lecteur-4be98040** [Modifier](#)

Ma note (obligatoire)



Note

Rédiger ma critique...

400 caractères restants

Publier

Les commentaires sont soumis à des règles de modération. [Lire notre charte](#)